

NON AU SNU

Le service national universel (SNU) promulgué par Emmanuel Macron en 2019, vise un embrigadement général de la jeunesse pour faire la guerre. En 2022, l'invasion de l'Ukraine n'a pas déclenché que des méga profits dans l'armement, mais aussi des angoisses patriotiques, orchestrées par les médias des oligarques mondiaux. La pratique du SNU provoque des dérapages dangereux, d'où une récente réorientation vers des stages en uniforme sur le temps scolaire au lycée, par classes entières.

CHIFFRES tirés du secrétariat d'État chargé de la Jeunesse et du Service national universel (portefeuille dont Sarah el Haïry, était titulaire, de 2020 à 2023) : 122 centres d'hébergements, 2 700 encadrants, 50 000 volontaires en 2023-24, soit seulement 2 % de cette tranche d'âge de 2,3 millions d'individus. Les mineurs (de 15 à 17 ans) seraient affectés dans un autre Département que celui d'origine (essai de mixité géographique). L'Objectif de 80 000 participants en 2025 est-il un effet d'annonce tout comme celui de 2024 ?

La militarisation à outrance des pays de l'UE annonce-t-elle une prise de pouvoir fasciste ? La menace de l'armée rouge, incapable d'annexer l'Ukraine, n'est-elle pas gonflée comme une baudruche ? Ne faut-il pas toujours s'inventer des ennemis, pour, à l'aide d'une campagne de promotion hystérique, conduire au massacre les humains ?

Le budget SNU de 72 M€ pour 2025 (- 50 % sur 2024), un ersatz de service militaire, reste à la charge du ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse.

Le SNU se décompose en trois phases :

- 1^{ère} phase : séjour de cohésion de 2 semaines en chambrées non mixtes (25 % ne terminent même pas cette phase).
- 2^e phase : mission d'intérêt général non rémunérée de 84 heures (soit 2 semaines)
- 3^e phase : engagement volontaire (3 à 12 mois, pour jeunes de 16 à 25 ans), bénévolat ou service civil, par priorité dans les corps en uniforme (pompiers, police, armée...).

Le 20 avril 2024, lors d'une rencontre sur les *31 416 raisons pour abolir le SNU*, par des membres du Collectif 87, a été évoqué le général Laurent Lherbette, commandant des Forces aériennes françaises et de la zone de défense-sécurité du Sud-Ouest. Ce pilote de chasse est prêt à faire balancer des bombes atomiques sur les millions de civils désarmés. Numéro 2 de l'état-major, il estime que le SNU ne concerne pas l'armée, qu'elle n'a pas à faire la « garderie » de mineurs.

Les encadrants, payés par l'Éducation, se recrutent à France Travail, en sus des anciens sous-off. La formation dure une semaine.

Le public du SNU comprend surtout des enfants de familles de militaires ou d'ultra-droite. 60 % de filles s'y rendraient volontairement.

Une valise publicitaire avec des *goodies* est attribuée à chaque jeune (1 coupe-vent, 1 casquette, 1 pull, 1 sweat, 2 polos, 1 ceinture, 2 tee shirts, 2 pantalons, 1 petit sac, 1 paire de baskets...). Les tailles ne correspondent pas forcément à la diversité des gabarits !

Les problèmes de santé n'y sont pas maîtrisés. De nombreux malaises de jeunes n'ont pas été anticipés par des services médicaux de l'Armée ou de l'éducation Nationale.

L'hebdomadaire *Politis* (20-26 avril 2024)

révèle des problèmes de harcèlement sexuel sur des encadrantes par un commandant et un lieutenant-colonel, durant deux séjours de cohésion SNU dans un centre d'Île-de-France.

Le magazine féministe *Causette* a pris clairement position contre le SNU, son machisme, ses dénigrement et son racisme.

Rendre le SNU « universel » impliquerait une modification de la Constitution de la V^e République (la conscription est suspendue depuis la loi du 28 octobre 1997). Le 23 mars 2023, Macron avait renoncé à en établir l'obligation. Les ordonnances de 1959 suffisent à établir la loi martiale...

Au centre SNU 87 du lycée agricole de Limoges-Les Vaseix ont eu lieu des « classes Défense », ainsi que dans les collèges de Haute-Vienne. Elles sont animées par des policiers ou des gendarmes. Ils cherchent avant tout à recruter pour faire face aux nombreux départs en retraite.

La Creuse est un des dix Départements pilotes choisis pour faire décoller le SNU.

PROGRAMME d'une journée SNU
(avec des repas à rata de cantine ou rations de survie. L'usage du portable est strictement limité à 2 heures par jour) :

- 7 heures : réveil au clairon
- 8 heures : salut au drapeau et chant (raciste) du sang impur qui abreuve les sillons (incitation au meurtre)
- 9 heures : présentation des métiers de la guerre (cyber com...)
- 11 heures : ateliers réflexes (alerter et protéger ; se déplacer en zone à risques...)
- 14 heures : films mémoriels sur les missions des forces en uniforme
- 16 heures : entraînement commando, stand

de tir, parcours du combattant, foot, rester au garde-à-vous pendant des heures sous les aboiements des encadrants...

- 18 heures : jeu (comment expliquer une cérémonie militaire ?)

- 21 heures : nettoyage des chambrées avec punitions collectives, corvées de chiottes, faire des pompes...

- 22 heures : extinction des feux dans les dortoirs.

cf. films documentaires SNU, sur le site Bernard Baissat

L'augmentation à 50,5 milliards du budget de l'armée en 2025 (hors pensions) ne suffit pas, il faut que ce soit l'école qui mobilise les jeunes pour la guerre : toute une génération de filles et garçons doivent marcher au pas avec le SNU. La France, sous la botte des milliardaires de l'armement et du luxe serait en danger. La paranoïa du SNU vise à susciter des vocations de professionnels du crime.

Plusieurs manifestations et boycotts de l'opération "villages du SNU" ont été menées : annulations, délocalisations, casseroles, ont grippé des caravanes publicitaires.

La guerre en Ukraine, après celle au COVID a ouvert un climat de répression, voire de tests de mini-loi martiale. Dans ce contexte, avec le report imposé de l'âge de la retraite à 64 ans (sauf pour les ordinaires gendarmes ou policiers à 52 ans !), le mécontentement de l'opinion publique a mis, pour l'instant, en veilleuse la généralisation du SNU.

S'agit-il d'un joujou de Macron pour faire rire Bernard Arnault, nostalgique de la conscription (suspendue en 1999), à laquelle il a échappé ? La dérive autoritaire du SNU traduit-elle la nostalgie des bataillons scolaires du XIX^e siècle ou des enfants soldats sculptés par François Rude sur

l'Arc de triomphe ?

L'école singe l'armée dans cet ersatz de service militaire : retour du patriotisme pétainiste et de l'apprentissage d'une soumission aveugle aux chefs.

Pour éviter une "bonne guerre" à celles et ceux qui acceptent de porter des armes, pour arrêter la caporalisation, le racisme et pour sauver la solidarité citoyenne planétaire, il faut limoger le fléau du SNU. Et lire le livre *Abolir l'armée*.

Groupe Limousin de l'Union Pacifiste

58, rue du Chinchauvaud, 87100 Limoges